

Ecrit par le 11 juillet 2026

Salon de l'agriculture : les Vauclusiens brillent avec leurs médailles mais stressent après un été torride et un hiver aride



Dans le Vaucluse, un agriculteur sur trois est ... une agricultrice. Et, pour l'inauguration, mardi 28 février, du stand du département au Salon international de l'agriculture à Paris, pas moins de 3 femmes ont pris la parole : Violaine Démaret, préfète de Vaucluse, Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental et Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture 84.

Cette dernière a commencé par évoquer le thème de cette 59^e édition : l'abeille en expliquant que,

Ecrit par le 11 juillet 2026

désormais agriculteurs et apiculteurs travaillaient main dans la main, en bonne intelligence, pour installer des ruches aux abords de leurs champs. « Ils ont besoin des abeilles pour polliniser les fleurs qui donneront des fruits. Sans elles, c'est comme sans eau, pas d'agriculture possible. Il faut que nous cohabitons sereinement. Avec des prairies, comme à Châteauneuf-du-Pape où 42 km de haies vont être plantés, un 'Marathon de la biodiversité' avec les jeunes vignerons de l'appellation. »



Le stand du Département de Vaucluse au Salon de l'agriculture 2023. DR

L'eau est au cœur des préoccupations

L'eau est au cœur des préoccupations de tous, après un été torride et un hiver aride : plus d'un mois sans une goutte de pluie. « Il ne doit pas y avoir de guerre de l'eau », poursuit Georgia Lambertin

La préfète embraye dans le même sens. « L'eau est un sujet majeur dans le Vaucluse. L'été 2022 a été un détonateur avec des restrictions drastiques d'arrosage. Nous avons deux projets importants d'irrigation sur le territoire. D'abord, HPR (Hauts de Provence Rhodanienne), entre le nord du Vaucluse et le sud de la Drôme. Préserver la nappe du miocène et pomper l'eau du Rhône qui est peu sollicité, c'est une façon d'aider les agriculteurs à faire pousser leurs fruits et légumes. HPR, on en parle depuis plus de 20 ans, mon prédécesseur (ndlr : Bertrand Gaume) avait réussi à faire avancer ce projet. Depuis juin dernier, il y a deux comités de pilotage (un pour chaque département) et fin-janvier dernier, à Bollène, les partenaires sont tombés d'accord pour mener des études, définir les besoins et le financement et l'Etat sera le

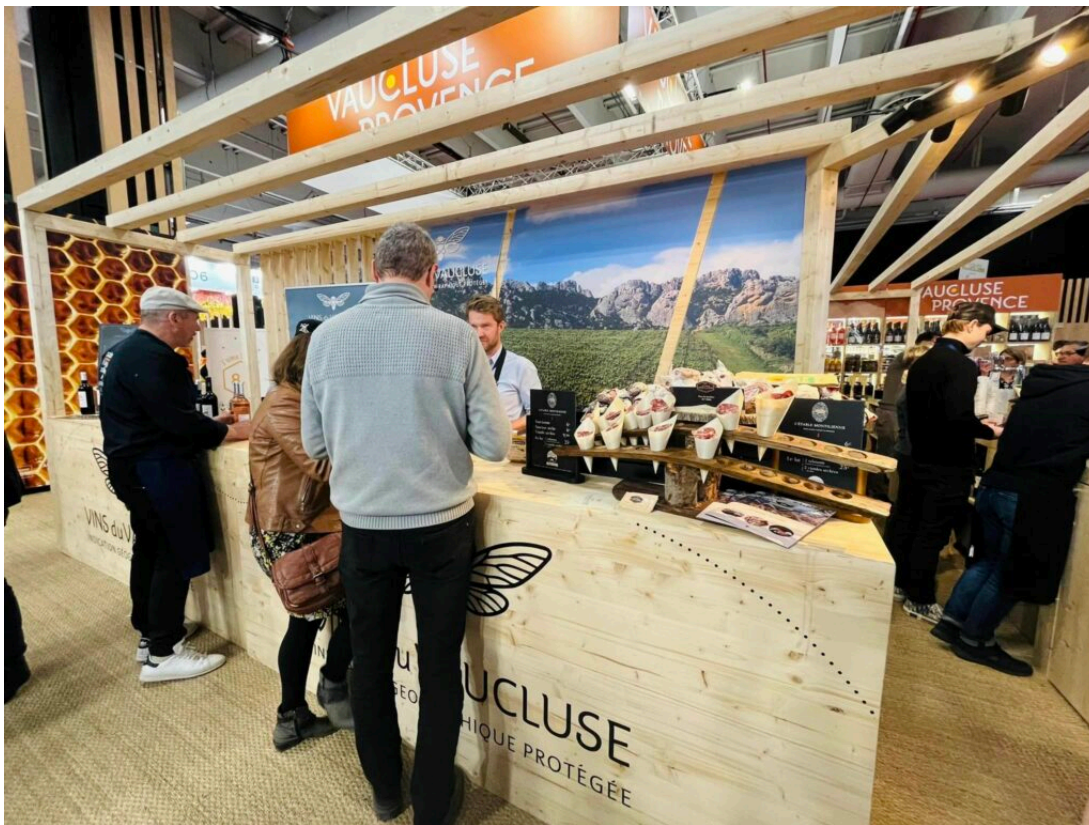
Ecrit par le 11 juillet 2026

premier à mettre la main à la poche. »

[Lire également : “Dominique Santoni, Présidente du Conseil Départemental, lance les 1ers Etats Généraux de l’Eau en Vaucluse”](#)

Le plateau de Sault en première ligne du réchauffement climatique

Autre territoire concerné par le manque d’eau : le plateau de Sault où il a fallu envoyer des camions-citernes au secours des habitants cet été. « La lavande, sa distillation, ses huiles essentielles sont une des dominantes du secteur, ajoute Violaine Démaret, Avec le contrat d’avenir Durance-Ventoux, signé la semaine dernière à Carpentras, 7M€ seront déboursés dans un premier temps, 14M€ à terme. »



DR

L’eau évidemment, il en a été question avec le président de la Région Sud, Renaud Muselier qui a évoqué l’aqueduc romain du Pont du Gard, les jets d’eau du Palais Longchamp en haut de la Canebière, Pagnol et sa Manon des Sources, mais aussi le barrage de Serre-Ponçon et la Société du Canal de Provence : « Nous affichons une vraie volonté d’être sobres en eau et solidaires les uns des autres. Pas de guerre des usages entre les paysans et les propriétaires de piscines. En tout, 800M€ vont être injectés dans la région Sud. Il faut également lutter contre les 5 à 10% de fuites et enfin, nous allons expérimenter un

Ecrit par le 11 juillet 2026

système de re-traitement des eaux usées. En Israël le chiffre de récupération est de 80%, en Espagne de 20% et nous, moins de 1%, il y a une réelle marge de progression. » Un Plan d'action de l'eau sera proposé au vote des élus du Conseil régional le 24 mars prochain à Marseille.



La préfète de Vaucluse (à droite) avec un verre de sirop de melon de Carpentras.

Définir une stratégie en matière d'hydraulique agricole

Dominique Santoni, la présidente de l'exécutif est revenue sur les états généraux de l'eau qu'elle a été la première à organiser à Avignon le 1er décembre dernier. « On a rassemblé tous les acteurs concernés et ils ont permis de valider la pertinence de notre stratégie en matière d'hydraulique agricole, c'est un défi majeur, un enjeu vital pour notre souveraineté alimentaire. »

« Après avoir envahi les territoires alpins, les loups s'aventurent désormais dans les espaces urbains. »

Ecrit par le 11 juillet 2026

Autre préoccupation, celle des éleveurs, traumatisés par les loups qui égorgent leurs troupeaux. « Non seulement, ils envahissent les territoires alpins, mais ils s'aventurent désormais dans les espaces urbains. Nous devons être aux côtés de nos bergers » martèle Renaud Muselier. Nous devons mieux réguler la présence des loups, augmenter le nombre de prélèvements puisque en France, 60% des attaques ont lieu en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En accord avec les agents de la louveterie, nous allons créer une 'brigade loup' et les équiper de lunettes à visée thermique pour détecter leur présence la nuit. »

Le président Renaud Muselier s'est aussi félicité du coup d'arrêt d'un arrêté « véritable rouleau compresseur européen contre le lavandin et de sa supposée dangerosité neurotoxique au-delà de 8% de camphre. Il est suspendu mais pas définitivement, le combat doit continuer ».



L'épicerie gourmande du Vaucluse.

Préparer la relève en dépit du prix du foncier

Renouveler les générations, aider les jeunes à s'installer est aussi une priorité quand on sait qu'en 10 ans la France a perdu 11% de ses fermes et que 20 000 paysans partent à la retraite chaque année, mais que seulement 14 000 jeunes leur succèdent. Pour 2023-2027, une dotation de 14,6M€ de la Région plus une autre de 9,1M€ du Feader (Fonds européen pour le développement rural) seront allouées pour qu'ils accèdent notamment au foncier dont le prix s'envole chaque année en Provence.

Ecrit par le 11 juillet 2026



André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture et ancien président de la Chambre d'agriculture de Vaucluse.

André Bernard, le président de la Chambre régionale d'agriculture était aussi présent lors de la séance d'inauguration de l'espace vaucluse. « Ce magnifique stand donne une image positive du savoir-faire des paysans. Ils s'adaptent en permanence, à la sobriété en énergie, en intrants, en eau. Nous devons renforcer les circuits-courts et les organiser pour qu'ils ne tournent pas en rond. »

Il a salué également les 300 médailles récoltées par le département, dont 284 pour les vins (116 or, 113 argent, 55 bronze), « Un palmarès dont nous sommes fiers ».

Les producteurs ramènent leur fraise

En dehors des élus, une quarantaine de producteurs sont bien sûr présents à Paris, comme Dominique Bégnis, président de la Confrérie de la Fraise de Carpentras. « Ce sont les premières de l'année, elles sont pulpeuses, sucrées, goûteuses, donc appréciées par les visiteurs du salon. On en produit autour de 6 000 tonnes par an, le 12 mars, on les offrira aux députés et aux sénateurs ». Autre amateur de fraise, Serge Clavel, qui s'en sert depuis 25 ans pour ses berlingots, ses confitures, ses sirops, sa pâte de fraise et ses biscuits « C'est un produit sublime, je l'adore sous toutes ses formes ». Pour l'autre Confrérie, celle

Ecrit par le 11 juillet 2026

de Velleron, Robert Rouch dira simplement « Ce diamant rouge, c'est le premier sourire du printemps ».



Le confiseur Serge Clavel fait la promotion de la fraise de Carpentras.

Parmi les caves distinguées 'La Présidente' à Sainte-Cécile-Les-Vignes, qui est l'un des plus vieux domaines de Vaucluse, né en 1701. On a connu le grand-père, Max Aubert, puis le fils, René, trop tôt disparu, c'est désormais Céline qui le dirige et qui vient de décrocher 2 médailles d'or au Concours général, en Châteauneuf-du-Pape, Cuvée Simon Alexandre, rouge et blanc, 10 000 bouteilles de chaque couleur « On est ravi, chez nous c'est le goût qui prime avant tout », commente Maéva Nicolleau en charge des ventes.

Ecrit par le 11 juillet 2026



Maéva Nicolleau de la cave de La Présidente, double médaille d'or pour un blanc et un rouge de Châteauneuf-du-Pape.

Des chiffres qu'il faut rappeler sans cesse pour montrer le dynamisme de l'agriculture vauclusienne : c'est le premier département producteur d'ail, de cerise, de raisin de table, d'essence de lavande, de courges et de potirons. Le deuxième pour les pommes Golden et Granny Smith, les poires Guyot, la figue et les melons sous serre et le troisième pour les vins d'appellation, la fraise et la pastèque.

Agri-bashing : « Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre. »

Ecrit par le 11 juillet 2026

La présidente Dominique Santoni conclut : « Jusqu'à dimanche, ce salon, [c'est une véritable lune de miel entre notre département et nos producteurs](#). Ils boostent notre attractivité touristique, façonnent nos paysages, améliorent notre qualité de vie. Décidément, ils en ont du talent, les Vauclusiens. »



La présidente du Conseil départemental de Vaucluse. DR

Et pour ceux qui, a contrario, font de l'agri-bashing, dénigrent de longue les paysans, critiquent leur utilisation de pesticides, leur productivisme excessif, les mauvais traitements qu'ils infligeraient aux animaux, un chiffre d'abord : un paysan se suicide tous les deux jours en France d'après la MSA (Mutualité sociale agricole). Ensuite, un livre vient de sortir. [Nourrir de Sylvie Brunel](#) chez Buchet-Chastel. Un vrai plaidoyer pour les paysans « Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre. Ils assurent notre quotidien et de notre environnement. Que seraient la Camargue sans les marais, le Ventoux sans la lavande? » La géographe qui enseigne à La Sorbonne ajoute : « En France, nous battons le record du nombre de piscines privées et chlorées et on accuse les paysans de gaspiller l'eau, on croit rêver. Ils doivent faire face aux caprices de la météo, à la mondialisation, à la concurrence déloyale, à la prolifération de normes françaises qui se surajoutent à celles de la Communauté européenne. Après le Covid, quand ils ont déferlé des métropoles pour venir vivre à la campagne, ils n'ont eu de cesse de pourrir la vie des paysans, dénoncer le bruit des tracteurs et le chant du coq trop matinal. Il est temps de

Ecrit par le 11 juillet 2026

reconnaître leurs efforts pour notre souveraineté alimentaire et de les rémunérer dignement pour qu'ils vivent de leur labeur ».

Quels sont les chiens préférés des Provençaux ?



Une trentaine de chiens provenant des élevages de Provence-Alpes-Côte-d'Azur vont participer au Concours général agricole canin du prochain Salon de l'agriculture qui débute ce samedi 25 février. L'occasion de connaître les chiens préférés des habitants de la région en 2022.

Ils seront 6 chiens 'vauclusiens' à participer au prochain Concours général agricole canin qui va se dérouler dans le cadre du prochain salon de l'agriculture qui se tiendra du 25 février au 5 mars au parc

Ecrit par le 11 juillet 2026

des expositions de Paris : 1 Spitz allemand petit, 4 Puli de l'élevage Natty dreadlocks d'Irina Ami-Mace ainsi que 1 dogue allemand de l'élevage 'Des joyaux d'Allythelia' d'Isabelle Freess à Saint-Saturnin-lès-Apt.

Ces canidés font partie de la trentaine de chiens, pour une quinzaine de races représentée, de la délégation des éleveurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui seront examinés durant ce concours réunissant près de 1 000 provenant de toute la France.

Le 'nec plus ultra' de l'élevage canin français

« Le Concours général agricole canin offre aux éleveurs une occasion unique de faire connaître au plus grand nombre le fruit de nombreuses années de travail, explique [la Centrale canine](#), organisme créé en 1881 fédérant les différents clubs de races et associations canines territoriales. Les chiens présentés à ce concours représentent, le 'nec plus ultra' de l'élevage canin français. Ils seront jugés par un jury collégial composé de deux juges experts et d'un vétérinaire. Il s'agit du seul concours canin où trois connaisseurs émérites apprécient les chiens selon des critères consignés dans un document propre à chaque race, que l'on appelle le « standard », décrivant minutieusement le sujet idéal. Le poil, la taille, l'expression, le mouvement, le type, l'équilibre des proportions, le coloris de la robe, et beaucoup d'autres points sont examinés afin de permettre au jury de réaliser son classement en toute objectivité. Un vétérinaire est également présent pour observer le chien d'un point de vue santé. Il peut vérifier, par exemple, le squelette du chien, l'absence de boitement, si le souffle est bien régulier, etc. »

Une soixantaine d'éleveurs en Vaucluse

Ouvert au grand public, le concours, [ainsi que les nombreuses animations qui l'accompagnent](#), permet ainsi aux visiteurs d'admirer 250 races et variétés canines différentes, parmi lesquelles des races très populaires comme le berger australien (20 018 inscriptions [LOF](#) - Livre des origines français - 2022) ou le golden retriever (14 498 inscriptions au LOF 2022), mais aussi des races plus rares comme le braque d'Auvergne, une race française qui a enregistré seulement 210 naissances en 2022.

Ecrit par le 11 juillet 2026

LE TOP 3 DES CHIENS DE RACE PREFERES EN PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR : LE STAFFORDSHIRE BULL TERRIER N°1!



Le top 3 des chiens préférés dans la Région Sud : le Staffordshire bull, le berger australien et le golden retriever.

Du côté de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur, les 1 282 éleveurs de la région, dont plus d'une soixantaine d'éleveurs en Vaucluse, ont enregistré 15 061 naissances de chiots en 2022, de 156 races différentes selon les résultats du LOF 2022. Le chouchou des habitants de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur est le Staffordshire bull terrier qui est n°1 en enregistrant le plus de naissances dans la région en 2022 (1 272 inscriptions au LOF), suivi du berger australien (1 108 inscriptions au LOF), puis du golden retriever (767 inscriptions au LOF). Au niveau national, ces trois races se classent respectivement à la 3e, 1ère et 2e place du classement des chiens de race préférés des Français.

33% des Français possèdent un chien

Selon le baromètre de la Centrale canine, environ 33% des Français possèdent un chien. Parmi eux, la population de chiens de race en France dépasse les 2,5 millions d'individus, sur les 7,5 millions2 de chiens que compte l'Hexagone. En 2022, à l'échelle nationale, ce sont plus de 258 000 naissances de chiens de race ont été enregistrées en France, en hausse de +10,4% par rapport à la dernière année de référence de 2019.

« Cette bonne année confirme l'intérêt des Français pour les chiens de race, mais aussi la confiance qu'ils portent à l'élevage canin français, confirme la Centrale canine. En effet, l'inscription d'un chien au LOF et son pedigree apportent un véritable gage de qualité, tant du point de vue morphologique, comportemental que de la santé. »

Ecrit par le 11 juillet 2026

CLASSEMENT DES CHIENS DE RACE PREFERES : DES PODIUMS DIFFERENTS SELON LES REGIONS

Classement effectué en fonction du nombre de naissances enregistrées au LOF en 2022



Ecrit par le 11 juillet 2026

	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e
Auvergne-Rhône-Alpes	Berger Australien	Staffordshire Bull Terrier	Golden Retriever
Bourgogne-Franche-Comté	Berger Australien	Golden Retriever	Berger Allemand
Bretagne	Golden Retriever	Berger Australien	Setter Anglais
Centre-Val de Loire	Berger Australien	Retriever du Labrador	Golden Retriever
Corse	Setter Anglais	Berger Australien	Yorkshire Terrier
Grand Est	Berger Australien	Golden Retriever	Chien de Berger Belge
Hauts-de-France	Berger Australien	Golden Retriever	Chien de Berger Belge
Île-de-France	Staffordshire Bull Terrier	Berger Allemand	Golden Retriever
Normandie	Berger Australien	Golden Retriever	Retriever du Labrador
Nouvelle-Aquitaine	Setter Anglais	Berger Australien	Golden Retriever
Occitanie	Berger Australien	Staffordshire Bull Terrier	Chien de Berger Belge
Pays de la Loire	Berger Australien	Golden Retriever	Chien de Berger Belge
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Staffordshire Bull Terrier	Berger Australien	Golden Retriever
FRANCE	Berger Australien	Golden Retriever	Staffordshire Bull Terrier

Quand le Vaucluse tient salon à Paris

Ecrit par le 11 juillet 2026



Le Salon International agricole de Paris, vitrine de l'excellence des produits du terroir vaclusien. « La preuve : 316 médailles glanées la semaine dernière au concours général 2020 », se félicite le président du Conseil départemental, Maurice Chabert. 137 d'or, 124 d'argent, 55 de bronze qui récompensent les viticulteurs, arboriculteurs, lavandiculteurs, oléiculteurs, apiculteurs ou éleveurs vaclusiens pour leur savoir-faire.

Porte de Versailles, Hall 3, dans les 70 m2 du stand commun au Département et à la Chambre d'agriculture, décorés façon 'Epicerie gourmande', trônent sur les étagères les produits représentatifs de la richesse de l'agriculture vaclusienne : huiles d'olive, vins, nougats, sirops, truffes, chocolats, fruits confits, berlingots, épeautre, miels, bières artisanales, charcuteries, ratatouilles, sauces, jus de fruits et confitures.

On y trouve même du jus de grenade bio de Malaucène ('Grenaddict'), concocté par le jeune Damien Arnaud qui a reçu le label HVE (Haute valeur environnementale) des mains de Renaud Muselier, président de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ou encore du safran cultivé sur une parcelle de 1 200 m2 à Monteux par Ludwig Hauwelle. Patiemment, il en a récolté à la main, brin par brin, 400 grammes, l'an dernier, et les vend 30€ le gramme, aussi cher que l'or « mais il suffit de quelques filaments plongés dans de l'eau tiède pour qu'ils livrent toute leur puissance, en saveur et en couleur pour un rizotto ou une bouillabaisse », explique-t-il.

Renaud Muselier a aussi profité de l'événement pour saluer les paysans : « Vous êtes de vrais chefs

Ecrit par le 11 juillet 2026

d'entreprise, vous créez de l'emploi, de la richesse. Cette agriculture d'exception, c'est vous qui la construisez. » Pour conforter cet axe majeur de sa politique, le président de la Région préconise une préservation du foncier agricole et des ressources en eau, une extension des circuits courts, la vente directe des produits, la lutte contre le gaspillage alimentaire, la transmission du savoir-faire paysan, le soutien au développement de l'agriculture HVE.

■ Le verger de la France

Le Vaucluse est le premier département agricole de la Région Sud avec 12 700 emplois, 5 210 exploitations, plus d'un 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel. Il est leader national pour la cerise, le raisin de table, l'essence de lavande et l'ail, deuxième pour la pomme ('Golden' et 'Granny Smith'), la poire ('Guyot'), la figue et le melon sous serre, troisième en France pour la fraise ou la pastèque. La viticulture (50 900 hectares et 1,7 million d'hectolitres) est la 1^{re} spécialisation du département avec 3 080 exploitations, soit 60% de la région (alors que la moyenne est de 32%). Dernier coup de chapeau : l'agriculture bio où le Vaucluse figure en 5^e position des départements métropolitains avec 20 900 hectares certifiés.

« Plus des 2/3 des exploitations bénéficient d'un signe officiel de qualité, que ce soit AOC (Appellation d'origine contrôlée) ou IGP (Identité géographique protégée), précise Gorgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture 84. Ce salon est l'occasion de mettre en lumière le travail des agriculteurs avec des cahiers des charges très stricts pour sécuriser la santé des consommateurs. Ail de Piolenc, cerise des Monts de Venasque, fraise de Carpentras, lavande du plateau de Sault, melon de Cavaillon, pomme de terre de Pertuis. »

La Région ambitionne aussi de créer une 'Baguette du Sud' face à la concurrence des chaînes industrielles et terminaux de cuisson. Elle a négocié avec les artisans-boulangers un projet de baguette '100% made in Région Sud'. Tout un réseau de coopératives céréalières et de moulins travailleront en synergie pour proposer aux consommateurs 60 millions de baguettes en 2023.

■ Plaidoyer contre 'l'agri-bashing'

Des consommateurs qui, selon un sondage cité par le sociologue de La Tour d'Aigues, Jean Viard, dans son livre 'Le sacre de la terre' (Editions de l'Aube), sont « 88% à aimer leurs paysans, mais 51% à les trouver pollueurs ». Autre paradoxe, soulevé par la géographe Sylvie Brunel dans sa dernière publication 'Pourquoi les paysans vont sauver le monde' (chez Buchet-Chastel) : « Les agriculteurs sont traités d'empoisonneurs mais, à l'orée de 2050, nous serons 10 milliards d'humains sur terre. Or, on a tendance à oublier que notre agriculture saine, contrôlée, performante et traçable préserve notre alimentation.

Ecrit par le 11 juillet 2026

Nous devons respecter les paysans, leur labour, les accompagner dans la nécessaire évolution de leur métier et mieux les rémunérer pour qu'ils aient une vie digne. » Bref, un plaidoyer contre 'l'agri-bashing' comme le montrent les allées bondées du 57e Salon international de l'agriculture à Paris.